



IMPORTATEUR DE NOIX, FRUITS SÉCHÉS, GRAINES, GRAINS ET GRIGNOTINES

Chez PR International, nous sommes fiers de vous satisfaire !

DEVISE, MISE À JOUR

L'augmentation du risque mondial et les guerres commerciales prévues semblent favorables au dollar américain, qui est devenu plus fort depuis le début de l'année, surtout face aux devises des marchés émergents.

En septembre, le dollar américain a continué sa course face à la livre turque. Un dollar fort exerce à court terme une pression sur les prix à l'exportation. En Turquie, le pays est exposé au risque d'une inflation plus élevée et d'une crise financière plus large. Les conséquences sur l'économie peuvent être rapides et pénibles, d'autant plus que les producteurs locaux doivent faire face à des coûts plus élevés pour les intrants tels que le carburant, les céréales, etc.

Toute hausse des taux d'intérêt rendrait le capital plus coûteux et plus difficile à trouver. Déjà, les banques ont amorcé un recul et réduisent de façon inévitable leurs activités de prêt. Tout cela rend les affaires beaucoup plus difficiles, en particulier pour les positions avancées. En période de telle volatilité, il est important de rester bien couvert et de vérifier la force de votre chaîne d'approvisionnement.

GRAINES

GRAINES DE PAVOT

La disponibilité est extrêmement limitée et les stocks sont faibles. Toutes les récoltes ont été affectées par les conditions météorologiques et les prix ont augmenté. La récolte provenant de la République tchèque n'atteindrait que 15 000 tonnes, alors qu'une récolte normale est d'environ 25 000 tonnes. Il faut donc s'attendre à une période d'approvisionnement difficile cette saison.

En Espagne, la récolte est terminée et la qualité est excellente, bien que les producteurs aient réduit la récolte de 40% cette année en raison de la faible demande en alcaloïdes. Par conséquent, toutes les cargaisons espagnoles sont vendues jusqu'en août 2019. Une couverture à long terme est recommandée.

GRAINES DE SÉSAME

Les prix indiens se sont stabilisés ces derniers jours après les sommets atteints cet été. Les prix plus élevés et les offres limitées de matières premières d'origine africaine soutiennent le marché. La forte demande des marchés asiatiques se poursuit. Les pluies de mousson se sont progressivement déplacées vers le nord, inondant Mumbai. Cependant, elles sont en retard au Gujarat et au Rajasthan. Si la pluie n'y tombe pas rapidement, les agriculteurs devront replanter, ce qui entraînera des retards et des rendements plus faibles. La couverture est recommandée jusqu'à la nouvelle récolte d'octobre ou novembre.

NOIX

AMANDES

Les inquiétudes au sujet de la demande chinoise semblent exagérées, mais cela pourrait prendre plusieurs mois avant d'en avoir la certitude. Une partie de la marchandise vendue en Chine/ à Hong Kong et au Vietnam est ré-exportée, de sorte que les chiffres ne donnent pas une idée exacte de la situation. De plus, les amandes sont vendues en Chine via de nouvelles routes commerciales. Les exportations australiennes vers la Chine /HK/ VT ont augmenté de 140% en juin et les ventes semblent avoir encore connu une croissance par la suite.

Les expéditions en Inde ont été importantes, bien que l'activité ait ralenti récemment. Avec le ralentissement des ventes des fruits en coque et le resserrement de la parité des prix entre ces derniers et les graines écalées, certains vendeurs ont opté pour la vente de lots écalés alors qu'ils auraient pu être vendus en coque. La quantité de mauvaises herbes a également limité l'offre de fruits en coque de certains vergers.

Les achats européens semblent considérablement inférieurs. Une fois que la Californie aura plus de pollinisateurs et que l'Europe sera plus active, les rapports mensuels aideront à donner un portrait plus précis de la demande d'exportation.

NOIX DE CAJOU

Plusieurs facteurs expliquent la chute du prix de la noix de cajou transformée. Dans l'ensemble, les perturbations du marché ont entraîné la chute globale des noix de cajou transformées d'origine vietnamienne sur le marché mondial. En outre, l'émergence rapide d'entreprises de transformation des noix de cajou a également entraîné une chute des prix en raison de la surproduction sur le marché local. La baisse des prix a créé une situation encore plus désastreuse pour les petits acteurs, qui ont dû déclarer faillite.



FRUITS SÉCHÉS

CANNEBERGES

Afin de se sortir d'affaire de manière radicale, les producteurs de canneberges, dépassés par la surproduction, ont demandé à l'USDA de pouvoir détruire une partie de leur récolte. Après avoir lutté contre les baisses des prix dû à une offre excédentaire, ils ne veulent vendre que 75 % de leur récolte.

À quelques semaines seulement de la récolte dans le Massachusetts, le Cranberry Marketing Committee s'attend à ce que l'USDA modifie encore plus les situations d'approvisionnement et limite les quantités de fruits à produire. La surproduction est le fléau des dernières années et, par conséquent, les agriculteurs ne reçoivent pas beaucoup d'argent pour leurs récoltes. Les producteurs tentent de renverser le cycle douloureux de la hausse des stocks, de la baisse des prix et de la disparition des bénéfices.

L'approbation de l'USDA conduirait les agriculteurs à retenir 25% des baies cultivées, soit environ 100 millions de livres. Une certaine quantité serait compostée et une autre partie serait probablement envoyée à des œuvres de bienfaisance ou à des chercheurs. Toutefois, cela ne permettrait pas d'éliminer immédiatement l'excédent de canneberges, le surplus étant passé de 4,6 millions de barils en 2011 à 9,9 millions en 2016 — et selon l'USDA, il devrait atteindre 10,9 millions de barils au total pour la période de report de 2017. Chaque baril pèse environ 100 livres.

Le Marketing Committee a déclaré que la proposition contribuerait à réduire le surplus de stock et à augmenter le prix du baril. L'intervention du gouvernement dans la production agricole n'est guère nouvelle et la canneberge est l'un des nombreux produits affectés par une surproduction. Du maïs au grain, les agriculteurs américains ont dû faire face à des marchés alimentaires inondés. Parallèlement, les représailles tarifaires exercées sur les canneberges en Europe, au Canada, en Chine et au Mexique aggravent la situation de l'industrie américaine, qui exporte environ un tiers de sa production.

RAISINS SULTANA

La Turquie est l'un des principaux producteurs et exportateurs de raisins au monde, avec plus de 1 200 variétés de raisins différentes. La Turquie produit environ 4 millions de tonnes de raisins frais pour différents usages, y compris la production de raisins secs. La production de raisins secs est estimée à 306 000 tonnes pour 2017-2018, pour une superficie plantée de 105 000 hectares.

Pour 2018-2019, on prévoit une production de 295 000 tonnes métriques de raisins secs en Turquie, soit une baisse de 4 % par rapport à 2017-2018 en raison de fortes pluies et des dommages causés par la grêle à la fin du printemps et en été. Les districts d'Alasehir, Salihli et Saruhanli, dans la province de Manisa, produisent environ la moitié des raisins secs turcs. La superficie plantée en 2018-2019 devrait rester la même que cette année, soit 105 000 hectares, mais la superficie récoltée sera sans doute inférieure en raison des dégâts causés par la grêle. La production de raisins secs sans pépins a considérablement augmenté en Turquie ces dernières années en raison des possibilités d'exportation et des bons rendements. La superficie plantée a doublé par rapport aux années 1980 et a augmenté de 25% par rapport aux années 2000. Les rendements varient de 2 à 6 tonnes par hectare, selon l'emplacement géographique.



Charles Etienne, Président
cetienne@prinernational.ca

Pierre Bélisle
pbelisle@prinernational.ca

William Crawford
wcrawford@prinernational.ca

Alexander Gombos
alexander@prinernational.ca

Jean-Jacques Koonou
jjkoonou@prinernational.ca

Hugo Rioux
hugo@prinernational.ca